

**Ahamed Youssouf
Hassani Mze Hamadi**



Conflit entre générations



Remerciements :

- A mon Fundi de l'Ecole Coranique, Madame MARIAMA Abdou, paix à son âme.
- A NAIFA Abdoukader pour son soutien moral à l'élaboration de mon œuvre.
- A M'HOU MADI Bachirou, toutes mes reconnaissances.
- A MIHIDHOIR Assoumani alias petit Archak, et ARCHATI Ibrahim pour leurs aides non-négligeables.
- A SAID Ali Mbaraka tous mes remerciements les plus sincères.

Dédicace

- * A mon père biologique et spirituel, mon ancien instituteur, YOUSOUF ABDOU, à qui mes premières intuitions sont destinées.
- * A ma mère ECHATA AHAMADA qui fournit inlassablement des efforts pour ma réussite depuis que j'ai découvert ce monde. Toutes mes amours.
- * A mon professeur de Français, ABDILLAH MOHAMED, un Fundi par lequel je suis initié la langue et la littérature française au lycée SM Cheik.
- * A ZAHARIA M'MADI une de mes sœurs, qui m'a toujours encouragé pour que je me trouve sur la bonne voie et grâce à elle, je suis ce que je suis aujourd'hui.
- * A mon cher frère MOGNIMALI M'madi, à titre de l'aîné de la famille, paix à son âme.
- * A mon cher frère EZI-ELDINE YOUSOUF, sans qui une partie de ma scolarité aurait été bancal.
- * A HASSANATI M'madi, Madame MARIAMA

M'zé m'madi alias Makas, FATIHIA Youssouf et KAMTOIRIA Youssouf mes sœurs biologiques et qui m'ont toujours soutenu moralement dans ma vie de chaque jour.

- * A Mes sœurs RAHAMATOU et ANDHUMATI auxquelles, mes conseils pour la réussite sur le droit chemin sont destinés.
- * A mes beaux-frères que j'estime profondément : ABOUBACARS SAÏD Mzéhémou, YOUSSEUF Mohamed Rachid et CHARLES-HENRI Mandallaz, YOUSSEUF Ahamada.
- * A mes nièces : ZAINAB Youssouf alias Youmza, ROUCHDA Youssouf alias Rayma, MOINAHADIDJA Abdou-el-anziz, GANIMA Youssouf, MANON Charles-Henri Mandallaz, qui ont le mérite de faire objet de mes œuvres de valeur.
- * A la chère ASSIMAHANI HASSANI, une fille sans qui je ne suis pas complet, grâce à son importance dans ma vie.
- * A FAIZ Abdallah Mourtadhoi avec qui j'ai usé mes fonds de culottes sur le même banc à l'Université.
- * A MAHAMOUDOU Mbaraka avec qui j'ai passé mon enfance.
- * A BEN-DJADIDE Abdillah alias Vidjay frère d'âme et du cœur.

Préface

Toute démarche de changement inclut des risques, en particulier celui de déstabiliser des positions d'équilibre ou d'homéostasie acquises dans le domaine des relations proches-conjugales, familiales au sens large comorienement parlant.

L'insécurité déclenchée par un nouveau regard, des conduites inhabituelles, une autre façon d'être, de parler autre que ce qu'on connaît jadis suscitera au-delà des premiers étonnements parfois ahuris, inquiétudes, méfiances et désarrois. Avec des réactions qui pourront ou qui peuvent se révéler excessives et blessantes du genre «tu es devenu fou.... Tu ne sais plus ce que tu dis..... »

Il faut reconnaître que dans l'entourage familial, toute une série d'attitudes, de propos, de menaces, de reproches ou de pressions qui viseront à dissuader celui qui s'avise de vouloir changer. Toutes les forces et les efforts seront mobilisés par les proches, pour tenter de retrouver l'équilibre installé avant la crise

introduite. Par ces velléités de changement : ce jeune AHAMED YOUSSEUF Hassani Mzé Hamadi Abdou le sait, oui, il est temps d'appeler les choses par leur nom. Ce qui de prime à bord va aider le jeune comorien à se voir et sentir égal à ceux qui ailleurs aspirent à un mieux être. Oui, personnellement, je suis ivre de ce livre pour deux raisons au moins :

– le jeune auteur s'autorise à sortir des sentiers battus ; et pour ce premier livre, ce n'est pas rien...

– Oser manier le "verbe" à la comorienne sans vergogne, j'oserai dire, BRAVO ! Certes, il m'a fait un des témoins de son propre cheminement sur le plan littéraire ; je crois avoir aperçu un relent de perspectives artistiques, lesquelles sont pour moi prometteuses. Il est temps que le père comorien prenne ses responsabilités pour barrer la route qui mène à OEUDIP et son fameux complexe. Je ne peux que lui souhaiter bon vent.

M'HOUMADI BACHIROU.

Aux miens

